



LA BOUÉE COURRIER N° 8



Lettre n° 8 - Octobre 2025

ASSOCIATION DES TERRE-NEUVAS
DE FECAMP



Bien chers collègues, amis et adhérents,

L'année 2025, se termine et il est grand temps de vous présenter notre bouée courrier N° 8, qui demande à Hervé, le rédacteur, toute son attention et ses qualités littéraires, récapitulant toutes nos actions, qui font suite à la bouée courrier N° 7, du début de l'année.

Vous constaterez en lisant, que notre association est toujours très active dans son devoir de mémoire et du sauvetage du patrimoine et nous continuons à recevoir des dons pour la restauration de la chapelle Notre-Dame du Salut.

D'autre part, nous sommes relativement satisfaits de ce que nous avons pu réaliser ainsi que de nos participations diverses, vous le constaterez, ci-dessous, qui ont été nombreuses.

Un point d'orgue : nous avons organisé et réalisé, lors des fêtes de la mer à Fécamp cet été, avec le concours des collègues de Saint-Malo, une démonstration du travail de la morue grâce aux dons que nous avons reçus, ce qui nous a ramené à plus de 40 ans en arrière. Que de souvenirs du dur métier !

Plusieurs d'entre vous ne s'y sont pas trompés. Les morues salées ont été très demandées et appréciées, puisque certains, n'ont pas hésité à revenir en acheter pour apporter leur obole pour la restauration de la chapelle Notre-Dame du Salut.

A noter que, nos amis malouins, sont venus avec l'intention de participer à la souscription pour la chapelle, donc à leurs frais, ce que nous avons grandement apprécié.

Avant leur départ nous avons organisé et participé, ensemble, à un repas de « petits menus » comme à bord (les langues et les joues) là encore, que de souvenirs !

L'année n'est pas terminée, nous avons été à Dieppe pour la foire du hareng et à suivre, nous serons à celle de Fécamp. Nous préparons la prochaine Saint Pierre des marins qui aura lieu du 31 janvier au 2 février 2026.

Cependant, nous sommes encore dans l'attente du début des travaux, concernant le sauvetage de la chapelle Notre-Dame de Salut. Il avait été dit, qu'en septembre, puis octobre, nous verrions des échafaudages, force est de constater qu'il n'en est rien à ce jour, et la dégradation du monument se poursuit inexorablement. Néanmoins ne désespérons pas, ces travaux tant et tant attendus, vont bien débuter un jour prochain, car il est grand temps !

Je tiens à remercier mes collègues du bureau, qui donnent beaucoup de leur temps et de leurs moyens, toujours prêts à monter sur le pont et à servir l'association dans son devoir de mémoire, mais aussi, afin qu'elle rayonne, car elle le mérite.

Soyez fiers d'être Terre-Neuvas, car être Terre-Neuvas, c'est être un autre homme.

Daniel SAVOYE



Fécamp, Pardon de la Mer par Marin Marie

Un don de 1000€ pour la restauration de la Chapelle des Marins

Le 28 mai l'Association Culturelle et de Loisirs des retraités de Fécamp ayant été dissoute, Madame Catherine OUIN, sa présidente, remet à l'Association des Terre-Neuvas, un chèque de 1000€ pour la restauration de la chapelle Notre-Dame du Salut. Depuis des années le président de l'Association des Terre-Neuvas, Monsieur Daniel SAVOYE et son équipe, récoltent des fonds pour cette restauration, lesquels atteignent aujourd'hui presque 200000€. Merci à Madame OUIN pour ce don.



Les 21 et 22 juin les fêtes de la mer à Fécamp ont pu vivre en direct le travail de la morue sur les chalutiers classiques.

Sur l'invitation de notre président Daniel SAVOYE, les anciens Terre-Neuvas de Saint-Malo sont venus à Fécamp faire une démonstration du travail à bord sur un pont de chalutier avec des parcs de travail reconstitués, les 21 et 22 juin.

L'association des Terre-Neuvas, grâce à l'organisation de Daniel avait fourni 150 kilos de morue en provenance de Norvège, ainsi que le sel indispensable au salage.

Descriptif du travail de pont sur les parcs :

Phase N° 1 : la poche du chalut est virée sur le pont et ouverte par le « largueur de cul ». Le tri du poisson peut commencer pour conserver uniquement les morues.



Phase N° 2 : le piquage pour tenir la morue, et le vidage des viscères effectué par les ébreuilleurs qui mettent les foies de côté, lesquels seront traités par les « gogottiers » qui en extrairont l'huile.



Phase 3 Le décolleur



Phase n° 4 Le trancheur Les têtes de morue sont tranchées, puis le trancheur prépare le poisson en l'ouvrant et dégageant l'arête dorsale pour le donner au lavage.



Phase n° 5 le lavage

Le lavage effectué par le mousse qui enlèvera toute trace de sang pour ne pas détériorer la chair du poisson pour le salage il avait donc fort à faire. Les morues ainsi préparées seront transportées dans le « pote » qui fait 50 Kg pour être déversées dans la cale.



Phase n° 6 le salage

Le poisson est ensuite salé. C'est une opération qui nécessite un savoir-faire afin de mettre la quantité requise et suffisante de sel pour le stockage, la conservation et la vente.



Et pendant que nos valeureux Malouins effectuaient leur démonstration suant dans leurs cirés sous un soleil de plomb, le bateau du capitaine Charles LEGARDIEN affrété par la direction du parc éolien, représentée par Raphaëlle PARIS effectuait la visite des éoliennes en mer pour le bénéfice de la restauration de la chapelle Notre-Dame du Salut. Notre fleuriste madame Céline PANCHOUT avait offert une trentaine de roses pour que les passagers puissent participer à ce traditionnel cérémonial. L'Association des Terre-Neuvas l'en remercie.

Grâce aux efforts conjugués pour l'affrètement du bateau du capitaine Charles LEGARDIEN par la direction du parc éolien représentée par Raphaëlle PARIS, et grâce à la participation de monsieur Christophe CUSSEAU directeur de l'office du tourisme de Fécamp pour la vente des billets, le bateau du capitaine LEGARDIEN s'est honoré d'une mission caritative.



Il est d'usage de rendre hommage aux marins disparus en mer



Raphaëlle PARIS distribue aux passagers les roses offertes par madame PANCHOOUT et la Direction du parc pour qu'ils puissent les jeter à la mer en mémoire des marins disparus.



Notre président, Daniel SAVOYE n'est pas de reste pour ce cérémonial.



Mais, connaissez-vous une fleuriste qui révère la chapelle Notre-Dame du Salut et soutient l'association des Terre-Neuvas à Fécamp ? S'il existe les Restos du Cœur, il y a à Fécamp une fleuriste du cœur.

Ce ne peut être que madame Céline PANCHOUT et pour cause, madame PANCHOUT a du sang de Terre-Neuvas dans les veines. Ses arrière-grands-parents ont donné beaucoup pour Terre-Neuve. Florentine FIQUET, elle-même ramendeuse, épouse de François PANCHOUT, a perdu deux de ses fils, Michel 17 ans mousse et Jean matelot de 25 ans lors du naufrage du *Duc de Normandie*, le 21 février 1951 au large des côtes belges. Le grand père de Céline PANCHOUT, Maurice PANCHOUT a été lui-même un Terre-Neuvas.

Céline PANCHOUT garde symboliquement en mémoire la vie maritime de sa famille de trois façons :

- Les photographies de Terre-Neuviers affichées dans sa boutique ;
- Deux petites mouettes dans sa carte de visite. Ce sont les âmes de Michel et de Jean qui survivent dans une réincarnation imprimée.
- En fleurissant régulièrement le mémorial de la chapelle Notre-Dame du Salut.

Dû à ce passé maritime et tragique ancré dans la famille PANCHOUT, Céline a donné, lors des Fêtes de la Mer le 21 juin à Fécamp, une trentaine de roses qui ont été distribuées aux passagers, parmi celles offertes par la direction du parc.

Le lundi 23 juin, l'association des Terre-Neuvas a invité nos amis terre-neuvas malouins pour les remercier de leur démonstration du travail de la morue dans un parc reconstitué. Elle leur a offert une caisse de Veuve AMIOT étiquetée Notre-Dame du salut.



Après les libations, il convenait de poser pour une photo de famille.



Le 28 juin, le Lions club de Fécamp, en la présence de son président monsieur Bruno RIOULT, de notre députée, madame POUSSIER-WINSBACK, du président de l'association des Terre-Neuvas Daniel SAVOYE, et de la secrétaire des Amis du Vieux Fécamp et du Pays de Caux, madame Françoise CAPON, présentait un chèque de 8000 € qui sera crédité pour la restauration de la chapelle Notre-Dame du Salut, dès le début effectif des travaux.





Yport célèbre tous les 15 août la fête de l'Assomption et la mémoire due aux marins disparus.



L'église d'Yport magnifiquement décorée



Le maire d'Yport, monsieur Philippe CAPRON, suit la procession des maquettes fleuries qui seront déposées près de l'estrade prévue pour la cérémonie de la bénédiction de la mer en mémoire des marins disparus.



Les propriétaires de doris avaient fleuri leurs embarcations, charmant spectacle sur la plage de la valleuse. Et derrière, les peintres s'exerçaient comme chaque année à la captation de la lumière normande, amie des grands artistes qui ont fait la renommée de la peinture impressionniste de par le monde : Jongkind, Monet, Boudin et d'autres... Les tableaux seront ensuite vendus aux enchères en fin de journée.



Le remorqueur YPORT a mis en route la pompe incendie de son canon à eau pour saluer la bénédiction de la mer.



André, membre du bureau de l'association des Terre-Neuvas, a pris la relève au pied levé du porte-drapeau des pompiers devenu indisponible en raison d'une urgence. Le sérieux et la concentration de notre ami ont fait honneur à la cérémonie yportaise.



Le discours du président de l'association des Terre-Neuvas, Daniel SAVOYE devant le mémorial des marins péris en mer. Le choeur des hommes d'Yport entamera des chants traditionnels de marins.

Journées du patrimoine le samedi 20/09.



Devant notre stand, lors de notre participation aux journées du patrimoine, le vice-président de l'association de la Table Ronde monsieur Jean-Baptiste-HOPITAL remet à Daniel Savoye, président de l'association des Terre-Neuvas un chèque de 500€ pour la restauration de la chapelle Notre Dame du Salut. Les efforts de Daniel Savoye pour la restauration de la chapelle des marins sont régulièrement récompensés par différentes associations et organismes attachés à la défense du patrimoine de Fécamp, ainsi que par de généreux particuliers. La cagnotte accumulée des souscriptions atteint aujourd'hui presque les 200000 euros.





Nos voisins de stand sur le quai Bérigny, l'association du cotre pilote PROFESSEUR GOSET a fêté les 90 ans d'existence de ce bateau emblématique de l'histoire de Fécamp et des Terre-Neuvas. Amandine GOSSET, arrière-petite-fille du professeur GOSET en était la marraine.



Le Professeur Gosset en route sous les falaises (Capitaine Daniel Billiaux).



Les aventures connexes des bancs de Terre-Neuve : propos de Francis LASSIRE recueillis par Hervé DUMONT.

Sur ce caillou aux abords de la côte Groenlandaise, les marins ont peint sur la pierre le nom de leur navire. On peut y lire celui du CAP FAGNET, terre-neuvier, que les Fécamois connaissent bien. Photo prise par Francis LASSIRE.

En effet, en 1972, le jeune Francis LASSIRE faisait son service militaire à bord de l'aviso-escorteur COMMANDANT BOURDAIS, commandé alors par le capitaine de frégate de KERROS. Ce navire de la « Royale » assurait sur les bancs de Terre-Neuve l'assistance médicale aux navires français en pêche ainsi que la distribution du courrier et parfois des vivres frais bienvenues à bord.

Francis occupait le poste d'homme de barre en tant matelot breveté de 1^{ère} classe comme gabier-manoeuvrier. Francis, curieux de la vie des peuples du Nord, n'hésitait pas à mettre le pied à terre, notamment pendant les escales au Groenland lors des avitaillements du COMMANDANT BOURDAIS au port de FAERINGEHAVN, déjà fréquenté par le capitaine Jean-Claude HENRY ainsi que par d'autres. Lors des escales de représentation au Groenland notamment dans le port de GODTHAAAB, le matelot de 1^{ère} classe Francis LASSIRE, rendait visite aux Inuits, qui, charmés par la présence

d'un pompon rouge, ouvraient leurs portes pour un accueil très amical. Ainsi, une charmante Inuit fort accueillante a reçu notre matelot dans sa famille et avait revêtu pour l'occasion son costume traditionnel, tandis qu'un proche s'était mis au piano. Compte tenu de la latitude et des conditions climatiques très dures, on ignore si Francis avait regretté à ce moment-là que ce ne soit pas une Vahiné alors qu'il avait eu le choix pour son affectation entre la Polynésie et la « Croisière blanche » proche du pôle nord.

Il convient de noter que si Jean-Claude HENRY avait eu la chance d'être piloté par un Inuit dans son kayak (voir la précédente Bouée Courrier), Francis a pu connaître la diversité des talents de ce peuple en écoutant un mélomane jouant du piano.

Ci-contre le jeune
Francis LASSIRE en
plein travail
d'entretien des
embarcations du
COMMANDANT
BOURDAIS.





Francis a eu les honneurs de cette présentation du costume traditionnel des Inuits.



Nous avons sur cette photo prise par Francis, notre charmante Inuit groupie du pianiste par une latitude de 63°42' nord. Nous ne sommes pas loin du cercle polaire soit 66°33' nord. Mais la chaleur de l'amitié ne connaît pas le froid.



Navigation parmi les icebergs de l'aviso-escorteur **COMMANDANT BOURDAIS** qui avait une étrave renforcée pour résister aux glaces. Francis était-il au chaud au carré ? Ou bien était-il à la barre ?



Le **COMMANDANT BOURDAIS** recouvert par la glace. Les chalutiers à Terre-Neuve connaissaient le même sort et ils devaient s'employer à casser la glace dans les matures pour éviter la perte de stabilité pouvant aller jusqu'au chavirage. Aux conditions très dures du travail de la morue sur le pont, s'ajoutait celui d'alléger les hauts du navire à coup de pic et de pelle.



P.S. : pour ceux qui ont vu le film « Le Crabe-Tambour », la projection d'un film présenté par Manuel Martin a permis de retrouver le SHAMROCK III et certains souvenirs de la pêche à Terre-Neuve.

Ci-dessus, le SHAMROCK III et son étrave peinte pour les besoins du film de Pierre SCHOENDORFFER, rappel de l'amour des Français pour le Vietnam, avec ses yeux de la vie comme le montre la jonque SAO-MAI, jonque vietnamienne construite pour un armateur français en 1996. Le SHAMROCK III a conservé la peinture de l'étrave après le tournage du « Crabe-Tambour ».



Mission Crabe Tambour

Sur les bancs de Terre-Neuve

Février 1977



L'Equipe du Jauréguiberry après la Mission ...

1er Rang: L'Etat Major

Le Toubib - EV Bouillet - LV Giraud - CC Guillemot (csd) - CF Deluzarche (CDT)
Chef Mach - LV Kerlain - LV Scharr - LV (ASM)



Un peu d'histoire samedi 25 octobre, Manuel MARTIN, directeur du service archives et patrimoine, a organisé à l'auditorium du musée des pêcheries une projection de quatre films numérisés des années soixante. Manuel nous a fait une présentation pédagogique et fort documentée, appuyée ensuite par les commentaires de notre président Daniel SAVOYE. On y voyait les processions de la Saint-Pierre des marins de l'époque et des images du vieux Fécamp avec ses magasins de détails et ses vieux cafés disparus aujourd'hui. Les spectateurs s'exclamaient en revivant leurs souvenirs d'enfance. Il y avait enfin deux films sur le travail de pont des terre-neuviers. Les Terre-Neuvas, anciens capitaines de pêche comme Rémy FOUCARD ou Jean-Claude HENRY y allaient de leurs commentaires. Notre président et ses collègues reconnaissaient tous les chalutiers du film, en ayant presque la larme à l'œil.



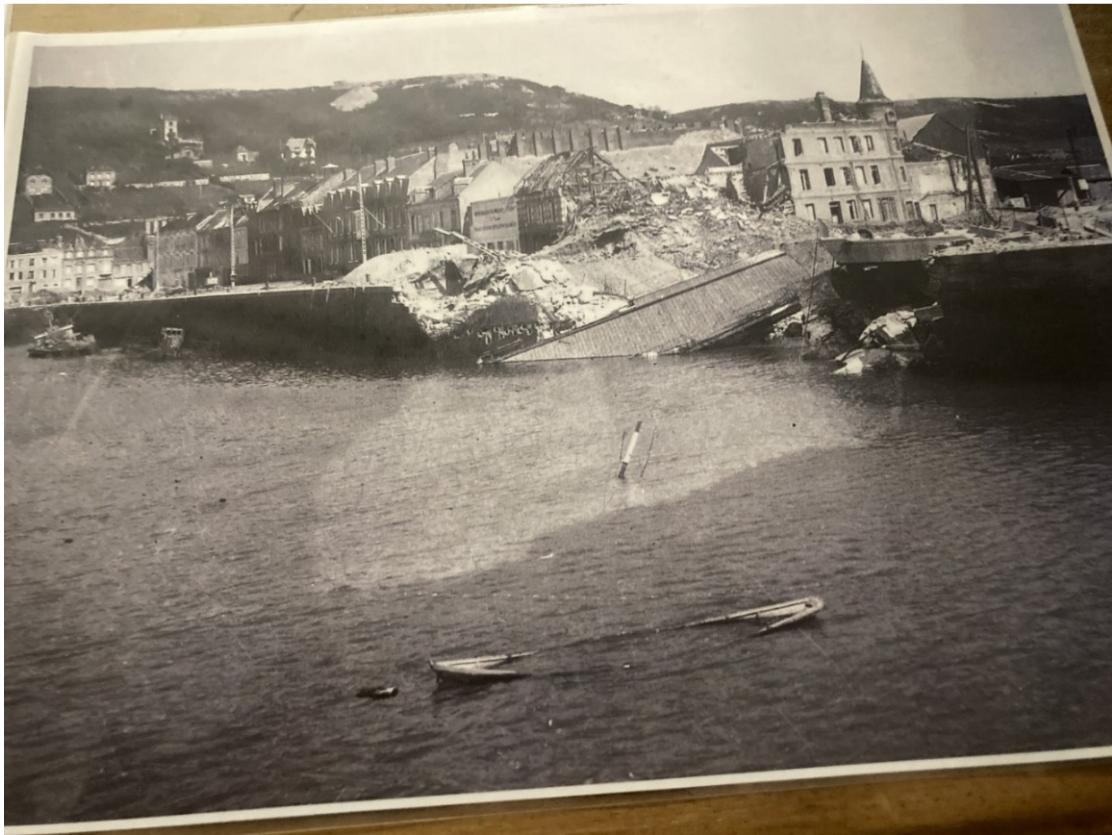
Le jeudi 30 octobre, Manuel MARTIN et Virginie SAMPIC, directrice des Affaires culturelles, ont organisé pour l'association des Terre-Neuvas une visite de la face cachée du musée, celle où travaillaient les ouvrières du poisson ainsi que du bureau du directeur où l'on peut voir les navires de la flotte morutière fécamoise et notamment l'épopée du chalutier JOSEPH DUHAMEL lequel a été décoré de la croix de guerre pour avoir mis en déroute un sous-marin allemand.



Dans le bureau du directeur, présenté par Manuel MARTIN, le chalutier JOSEPH DUHAMEL décoré de la croix de guerre, tableau offert par madame GUERIN-JEANNE.



Croix de Guerre du Joseph DUHAMEL décernée par le Vice-Amiral LEMONNIER.



Le bâtiment des pêcheries de Fécamp après sa destruction pendant la guerre.



Le nouveau bâtiment des pêcheries construit en 1950 devenu musée aujourd’hui depuis 2017.

A venir

Du 8 novembre au 8 mars au musée des pêcheries de Fécamp : exposition photographique « Océaniques » de Jean GAUMY, peintre de la Marine.

Du samedi 15 au dimanche 16 novembre, fête du hareng à Dieppe.

Du samedi 29 au dimanche 30 novembre, fête du hareng à Fécamp.



Le repas de hareng peint par Jean-Gabriel MONTADOR, peintre officiel de la Marine depuis 1989.

Du 31 janvier au 2 février : Saint-Pierre des marins à FECAMP.

NOS DISPARUS

Muriel COTTARD († 30/08/25)

Michel MAUPAIX († 16/09/25)

Et ceux qui ont honoré Fécamp par leur talent. Jean-Paul TOURBATEZ (26/07/42 Fécamp – †14/11/24 Rouen)

Fécampois issu d'une famille de marins et peintre officiel de la Marine.



Le lourd tribut de la pêche à la morue : cimetière des 49 tombes de marins français dans la région de FASKRUDSFJÖRDUR en Islande.

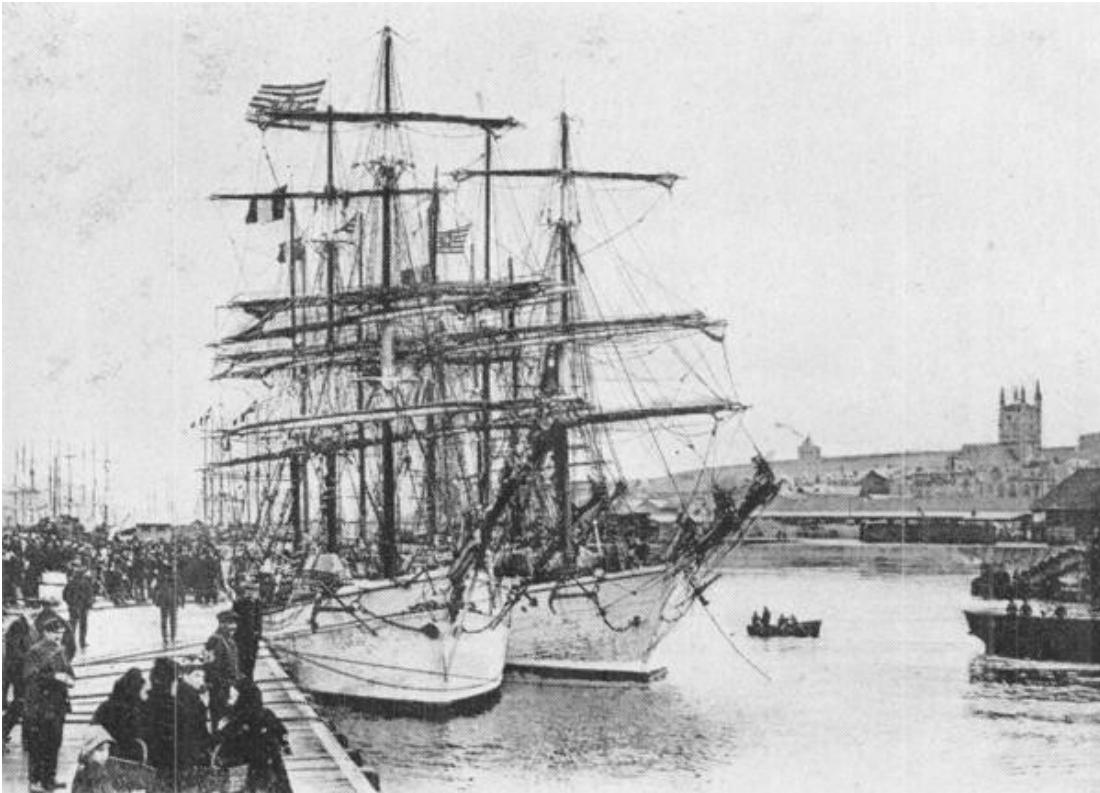
Celui qui a connu l'amertume de l'océan en garde à jamais le goût dans la bouche (Joseph Conrad).



A lire : Femmes de Terre-Neuvas par Richard VITTE

On connaît la vie des Terre-Neuvas mais assez peu celles de leurs femmes, filles et fiancées qui restaient à terre. Les documents d'époque montrent que les familles recomposées existaient autant sinon plus qu'aujourd'hui. Un marin se marie avec sa belle. Ils ont des enfants, puis elle meurt en couche. Il se trouve seul avec ses petits. Il se remarie avec une veuve, des enfants s'ajoutent aux siens. Il repart, six mois, neuf mois. À son retour elle n'est plus là. Ce texte évoque le dur quotidien de celles qui sont dans l'attente du retour des hommes partis sur le grand banc.

(Résumé des Editions de l'Harmattan)



Les Terre-Neuvas au moment du départ début du 20^{ième} siècle et la sortie aux jetées de Fécamp du trois-mâts barque La Fraternité.



En mars 1903, 73 navires morutiers quittent Fécamp., avec leurs piles de doris arrimées sur le pont. Ce sont majoritairement des trois-mâts goélettes et des trois-mâts barque.

2600 hommes quittent la ville pour une durée de six mois.

Parmi ces équipages, 54% proviennent de Fécamp, 37% de Saint-Malo, Cancale, Paimpol et Saint-Brieuc et le reste vient du quartier de Granville (source le Chasse-Marée).



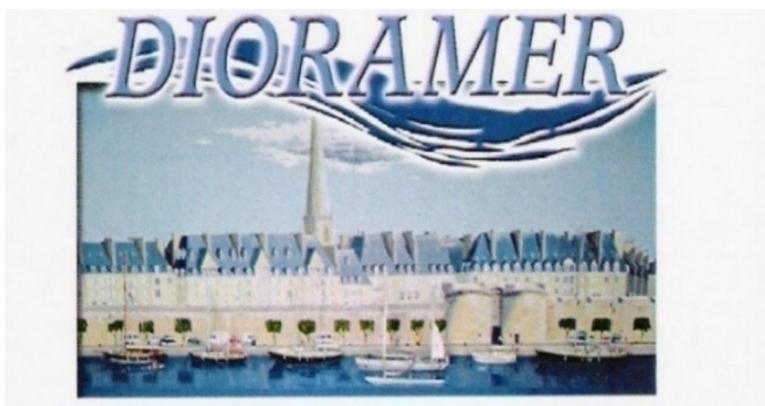
Le doris « Popaul » exposé au musée de Fécamp (baptisé « Popaul » en remerciement pour son donateur, Paul CAVELIER)



The Fog Warning (l'Arrivée du brouillard). Pêche au flétan par Winslow HORNER
1885 (musée des beaux-arts de Boston).

En effet, le doris est une embarcation d'origine américaine. Elle a été préférée à la chaloupe en raison de sa facilité de construction, de son poids réduit et ses qualités marines. Elle a été adoptée à Fécamp à partir de 1876.





Dioramer : Daniel ALLARD joliboat@sfr.fr

Mobile : +33 6 52 12 12 13

